« Les électeurs réunis à l'estaminet Delporte, rue de Fives s'engagent à faire triompher par la Concentration républicaine les candidats des partis ouvrier et radical. »

Au Mont-de-Terre

Après avoir entendu les citoyens Duplied, Comte et Poulet, les électeurs présents à l'école du Mont-de-Terre ont acclamé un ordre du jour invitant les électeurs à faire triompher la liste de l'Alliance républicaine radicale-socialiste.

Au « Grand Général »

Devant 200 personnes environ réunies au *Grand Général*, rue d'Hem, les citoyens Dupuis, Quiquère, Wartel et Van-Wancrenck ont exhorté tous les républicains à voter pour les candidats de l'Alliance. On s'est séparé au cri de : Vive la République ! après avoir adopté l'ordre du jour suivant :

Les électeurs s'engagent à faire toute la propagande nécessaire pour engager les républicains à écraser la réaction et *flétrissent les deux renégats qui se font pour compte socialistes indépendants.*

FACHES-THUMESNIL

Aux électeurs républicains.

Le scrutin de dimanche dernier a donné la majorité relative à la liste ouvrière, il convenait à la liste progressiste qui arrivait après de faire alliance avec elle pour le second tour de scrutin.

Comme cette dernière n'a pas compris son devoir, il appartient aux républicains sincères, attendu que la liste ouvrière a fait place à quelques-uns des leurs, de voter et de faire voter pour elle sans rature et cela pour que la nouvelle municipalité soit affranchie de la tutelle des réactionnaires et des cléricaux.

Nous ne pouvons pas admettre que ces républicains sollicitent les voix réactionnaires tout entrer au Conseil municipal, ce serait les rendre prisonniers de ces derniers.

Pour ces raisons, chers concitoyens, nous vous invitons à voter tous pour la liste de Concentration républicaine socialiste.

Un groupe de républicains indignés.

FLERS-BREUCQ

RÉUNION PUBLIQUE

Conférence de M. Lagrillière-Beauclerc

Hier a eu lieu, à Flers-Breucq, une conférence publique et contradictoire sous la présidence de M. *Carrette*, maire de Roubaix.

Le conférencier était notre collaborateur *Lagrillière-Beauclerc* qui venait y exhorter les électeurs à faire triompher la liste de concentration républicaine socialiste. La salle était comble. Plusieurs centaines d'électeurs s'y entassaient.

***

La bureau est ainsi constitué:
M. Carrette, maire de Roubaix, président.
MM. Constant et Charles Bonte, assesseurs.

Allocution de M. Carrette

Le maire de Roubaix explique avec beaucoup de clarté les raisons qui l'ont engagé à venir présider une conférence de M. Lagrillière-Beauclerc, l'Union radicale-socialiste se fait partant dans le département du Nord. Il est bon, il est utile que dans cette alliance loyale, il y ait des radicaux et des socialistes côte-à-côte.

Il rappelle aux électeurs que la liste réactionnaire a failli échouer complètement au premier tour de scrutin. Un effort décisif, que tous les ouvriers, que tous les socialistes marchent résolument d'accord en scrutin, et la réaction sera battue dans cette commune, comme elle le sera dans toutes les autres communes du département. (Applaudissements répétés.)

M. Carrette donne la parole à M. Lagrillière-Beauclerc.

Discours de M. Lagrillière-Beauclerc

M. Lagrillière-Beauclerc explique les causes de sa présence dans la commune de Flers-Breucq. Les résultats du 1er tour de scrutin ont fait arriver presque sur le même rang, la liste réactionnaire et la liste radicale-socialiste.

Un dépêchement de 29 voix suffirait pour assurer le succès des radicaux. Il y a un effort à faire et c'est pour y convier les électeurs républicains qu'il vient prendre la parole.

Notre collaborateur examine la situation créée par les élections du 1er tour de scrutin, le constate que parmi les alliances des forces républicaines s'est produite, le succès a répondu aux efforts des républicains.

— Eh bien, dit-il, cet effort a produit partout, il faut que votre commune le fasse. Il faut balayer une fois pour toute, la réaction de la mairie. Il faut ici implanter la République et pour réussir, toutes les énergies, toutes les bonnes volontés, tous les efforts de ceux qui ont au cœur l'amour de la République doivent s'unir. (Vifs applaudissement.)

L'orateur passe ensuite en revue, légèrement interrompu par des bravos, les résultats obtenus par la réaction-cléricale, ses entraves à la marche normale des choses, ses barrages qu'elle met à l'évolution des idées, au développement des cerveaux, par l'instruction congréganiste.

Quand vous nommerez des clericaux, dit M. Lagrillière, vous marcherez en arrière. Vous aurez l'esprit dégrogrés et vous semblez exprimer un regret de ce qui n'est fait dans le siècle démocratique. Il faut, pour que la République continue sa marche en avant au jamais perdre de vue que l'instruction laïque est la base de toute indépendance d'esprit.

Il faut combattre sans trêve, ceux qui veulent aveugler le peuple par l'enseignement congréganiste.

Il faut surtout s'affranchir de certaines tutelles qui ont la prétention de tout diriger.

M. Lagrillière examine ensuite l'attitude des socialistes dans les communes où ils ont eu la mairie, et il constate que par ce fait la paix communale n'a jamais été troublée. On a vu ces révolutionnaires à l'œuvre. Ils ont été des sages, des prudents et en même temps des hardis.

Le spectre rouge est une épouvantail qu'il convient de réduire à de justes proportions. Le spectre clérical est autrement redoutable car ce dernier menace les libertés républicaines, les réformes acquises et celles de l'avenir.

L'orateur termine par un vigoureux appel à la concentration républicaine. On a, dit-il, essayé de et on essayera encore demain d'achever vos consciences et vos estomacs. Vous répondrez en citoyens, libres et indépendants et désignant ces humiliants marchandages, vous voterez sans hésitation, en masse pour la liste républicaine (Applaudissements prolongés).

***

Carrette remercie *M. Lagrillière-Beauclerc* de son éloquente conférence, fait instamment appel aux républicains et invite à la vengeance au cri de Vive la République ! cri que répètent les poitrines des centaines d'électeurs présents.

***

Ce soir, dimanche, la liste de l'Union républicaine radicale-socialiste sortira triomphante des urnes. Nous en avons l'ultime conviction.

LOOS

Conférence républicaine

Cinq à six cents citoyens assistaient hier soir, dans la salle de Flers, rue de l'Abreuvoir, à Loos, à la conférence républicaine à laquelle notre rédacteur en chef était venu prêter son infatigable concours.

Après la formation du bureau composé du citoyen Dhainaut, président et des citoyens *Loos Dumortier* et *Hippolyte Durier*, assesseurs sortants, *Lagrillière*, le citoyen Poiret maire de Loos prend la parole.

Il expose la situation actuelle de la commune qu'il vient d'administrer pendant 3 ans, et se met en devoir de relever les accusations portées contre lui par les réactionnaires. Ceux-ci font preuve d'un nouveau esprit, d'une ténacité qu'on ne saurait trop déverser.

Il est fort heureux que leurs machinations soient restées vaines et qu'ils aient pu mettre un terme à dorner la plus belle vaste que puisse revêtir une liste républicaine.

Abordant ensuite certaines questions administratives, telles que l'augmentation des centimes additionnels, l'enlèvement des ordures ménagères, la construction des écoles, l'application de la nouvelle loi sur l'assistance médicale, tout cela nécessitant des frais supérieurs aux ressources acquises et c'est pour cela qu'on a dû hausser un peu le tarifs des centimes additionnels.

Est-ci pour cela qu'on reproche à la municipalité et au maire en particulier d'avoir compromis les finances municipales. Une telle allégation se réduit d'elle-même à néant, et l'orateur déclare à ceux qu'il en est encore à recevoir une réclamation sérieuse.

« Il ne me reste qu'un mot à dire, en guise de conclusion, citoyens.

Si je me présente aujourd'hui devant vous, c'est pour vous assurer la situation municipale telle que nous l'avons faite et vous montrer qu'elle est en tout point meilleure et plus prospère que quand nous sommes arrivés à la Mairie.

Enfin, signalant aux socialistes la grave imprudence qu'ils commettraient en faisant leur liste, mitigée de réactionnaires, il les exhorte une dernière fois à ne rassurer ainsi ne veulent pas favoriser l'éclosion des réactionnaires.

Le citoyen Poiret donne ensuite lecture d'une lettre de M. *Maxime Lecomte*, par laquelle celui-ci excuse, étant donné son état de santé, de ne pouvoir venir lancer la bonne parole républicaine à Loos, comme il en avait été question.

« En votre nom, citoyens, je lui transmettrai, avec mes témoignages de respect et de vive sympathie nos voeux les plus sincères pour le prompt rétablissement de sa santé qui nous est si précieuse en vue des luttes futures.

Dunamiaux applaudissements accueillent cette déclaration.

Déclaration d'un socialiste

Le citoyen St-Léger, socialiste, demande ensuite la parole et vient protester de la façon la plus énergique contre l'invitation qui a pu lui parvenir de l'union Poiret. Il lui connaît des amitiés parmi ses camarades ou de contribuer au succès de la liste réactionnaire.

On voit faire cette invitation que nous voulons barrer la route au républicanisme. Comment! les socialistes de Loos ne seraient pas républicains?

Non, nous ne voterons pas pour la réaction quelque ces camarades de Loos ont fait alliance avec les républicains. Nous nous faisons honneur en disant que nous marchons avec les citoyens Robert et *Maxime Lecomte* et que nous voterons pour les 15 candidats républicains, mais aussi pour les 8 candidats socialistes.

Tous les socialistes présents dans la salle manifestent leur approbation.

La parole est ensuite accordée au citoyen Georges Robert.

Discours du citoyen Robert

Je regrette profondément que mon ami Maxime Lecomte n'ait un remplacer à notre appel.

Le citoyen Poiret a eu deux cierges de trouver et vous êtes tous assez au courant de la politique militante et des fatigues quelle entraîne pour comprendre que Maxime Lecomte, *que je prolique sur* tous les cadres de notre liste électorale de la region depuis cinquante ans, se trouve tellement épuisé qu'il soit contraint d'en se reposer.

Dans leur Maxime Lecomte devait prendre part à la réunion de l'Hippodrome où *deux républicains* socialistes scellaient leur alliance non seulement pour écraser la réaction cléricale mais aussi pour conquérir aux élections législatives prochaines les Lover, les Barrois et les Rogez et les remplacer par des députés républicains.

Vous savez, citoyens, quelle est la situation actuelle. Or, n'est pas sans une certaine amertume qu'on brûlait de ne pouvoir manifestation je me vois obligé de venir à Loos pour y prêcher la même alliance.

Eh bien, examinons la situation à Loos. Pas plus tard qu'hier je recevais la visite des citoyens Sohier et Baudoux, secrétaire de Delory. Ils venaient me demander de venir prendre la parole à Hounière afin d'y assurer le succès de la liste républicaine et socialiste.

J'ai dû leur expliquer la situation devant laquelle nous nous trouvions en présence à Loos.

Alors que la liste socialiste était arrivée triomphante au tour de se désister en faveur de la liste républicaine la plus avancée, elle persistait à se maintenir au risque de faire triompher la réaction.

Voilà donc ce que j'ai dit aujourd'hui à Boubaux et à Sohier.

Tous deux ont reconnu avec moi l'imminence du péril et m'ont promis d'en parler à Delory qui demeurait à la Croix-Rousse. Ils ont nous à faits et de l'engagement qu'il a pris au nom de ses camarades de voter pour les 15 candidats républicains et les 8 candidats socialistes, plutôt que de favoriser le triomphe de la réaction.

Mais je crois que ce sera pas assez. Vous avez tout citoyen, de persévérer dans vos querelles personnelles et dans de stériles réformistes, en un parti mal inspiré.

Voyez vous même si vous avez tort ou raison.

Par ma situation personnelle je suis nécessairement ce qui se fait dans toute la région et je puis vous dire qu'à l'heure actuelle, devant l'imperieuse nécessité de l'alliance républicaine et socialiste il ne se présente pas un seul cas semblable au vôtre. C'est-à-dire où les socialistes arrivant troisièmes *maintiennent leur candidature devant celles des* républicains plus favorisés.

Je vous ai dit, il y a 8 jours, ce que nous avons fait à Roubaix. Nous avons demandé aux socialistes sur cinq au parti socialiste dans lesquelles nous pensions passer au premier tour, nous n'avons pas nous n'avons et pourtant qu'a-t-on nous fait ? Nous sommes-nous irrités, avons-nous manifesté quelque chose ? Avons-nous voulu vous remettre au risque de laisser passer les réactionnaires ?

Non, nous avons fait preuve d'idées plus hautes plus larges, nous avons pensé d'abord devant vous, nous avons même laque un ministère engageant tous les républicains à voter pour la parti ouvrier pour faire échec à la réaction.

Citant d'autres exemples de même désintéressement, de même amour d'idées chez les républicains, l'orateur exhorte les socialistes à suivre la même ligne de conduite vis-à-vis des républicains qui ne sont pas encore socialistes. Il faut, surtout, quand il s'agit avant tout de ne pas laisser triompher la réaction et le cléricalisme.

« Or, dans votre commune, pourtant l'orateur avec un accent de conviction profonde et communicative, qu'il n'y a pas de réactionnaires à Loos. Il y en a trop au contraire et c'est pour marcher contre eux que j'adresse à tous les citoyens, un appel à l'union, à la concorde, qu'on ne s'oppose pas en de vaines récriminations.

Jamais l'exemple de tous vos camarades de la région.

C'est l'avenir même de notre parti qui est en jeu et vous devez vous rendre compte qu'il serait gravement et pour longtemps compromis et les réactionnaires et les cléricaux arrivaient à la Mairie par votre faute.

C'est donc dans l'intérêt même de votre parti, citoyens, que je vous engage à faire abnégation momentanée de vos idées, de vos hostilités et de vos différends, pour voter tous comme un seul homme demain en faveur de la liste de l'Union républicaine et *démocrate* de Loos. Et ce sera demain dimanche, c'est le seul moyen d'écraser les réactionnaires.

Ce vibrant appel à la discipline républicaine, adressé avec une chaleur et une émotion communicative aux socialistes présents, semble produire sur eux une profonde impression et provoque de vifs applaudissements.

Le citoyen Saint-Léger, proteste que les socialistes ne veulent pas faire le jeu de la réaction et le citoyen Poiret, propose encore de la réunion sur l'intervention d'un orateur socialiste-clérical, obtient un grand succès en s'expliquant loyalement et avec une bonne politique à laquelle ses adversaires qui même ne peuvent s'empêcher de rendre hommage, sur la façon dont il a gère les intérêts communaux depuis huit ans.

Le président met ensuite aux voix la liste d'union républicaine et ouvrière qui est acclamée par la grande majorité des assistants, et la séance est levée au cri de : Vive la République !

Une honteuse manœuvre

Cette nuit, les cléricaux de Loos, les hommes de M. Thirier, ont fait distribuer des bulletins *sans nom d'imprimeur*, comprenant à la fois des candidats de la liste cléricale et des candidats de la liste collectiviste du citoyen Dumortier.

Républicains et socialistes de Loos, **vérifiez bien vos bulletins de vote, et faites justice de cette manœuvre infâme en votant tous, SANS AUCUNE RATURE, pour la liste de l'Union républicaine et ouvrière,** où se trouve **porté en tête le nom de Georges Petit.**

Nos Dépêches

Par Fil Téléphonique spécial

Obsèques civiles de M. Boutin

Paris, 12 mai. — Aujourd'hui ont été célébrées les obsèques civiles de M. Boutin, directeur du Bureau des dépôts d'assignations.

Les honneurs militaires étaient rendus par le 74e de ligne, un escadron de cavalerie et une batterie d'artillerie.

Le défunt était grand Officier de la Légion d'honneur.

Dans le cortège, le Président de la République s'était fait représenter. On remarquait M. Cruillaux, ministre des finances, le ministre du commerce, M. Monis, ministre de la justice, et diverses personnalités du monde administratif ; M. Méline, M. Léon Bourgeois, etc., etc. Inhumation a eu lieu au cimetière Montparnasse. Des discours ont été prononcés, notamment par M. Caillaux.

La folie d'une antisémite

ROMAN EXTRAORDINAIRE

Mme GYP ENLEVÉE

Paris, 12 mai. — Est-ce un attentat ? Est-ce une hallucination ? Mme Gyp (comtesse de Martel), la collaboratrice de la *Libre Parole*, prétend avoir été victime d'un attentat, vendredi soir, comme elle se rendait rue d'Alésia, à une réunion publique où M. Barthou devait prendre la parole.

Il s'agit d'enlèvement, de séquestration, d'hommes masqués, etc., etc.

L'enlèvement se serait passé à neuf heures et demie du soir.

Le préfet de police informé par une dépêche de l'agent auquel Mme Gyp fit sa première deposition, se rendit auprès de la victime, qui raconta en ces termes l'attentat.

« J'arrivais en voiture sur le pont de Tolbiac, je descendis à pied la rue d'Alésia. A seine avais-je fait quelques pas que je vis plusieurs hommes descendre d'une voiture de maître et se diriger vers moi.

« L'un d'eux, la tête couverte d'une casquette tout à ensemble me dit : « Venez, Barthier vous attend.

« Je suivis cet homme ; il me conduisit dans un château perdu, à travers des massifs touffus à 500 mètres environ de la route.

« On m'enferma dans une chambre puis on me laissa seule. Je songeai aussitôt à m'échapper. Je ne pouvais pas ouvrir la fenêtre, les cordes que je lui bout à bout et je me laissai glisser par la fenêtre.

« Après avoir erré jusqu'à trois heures du matin, j'arrivai chez M. Paulin Méry, avenue d'Italie, d'où je regagnai mon hôtel. »

C'est tout ce qu'a pu raconter la comtesse de Martel.

M. Paulin Méry interrogé a déclaré qu'à trois heures du matin il avait en effet vu arriver chez lui, Mme Gyp, les vêtements en lambeaux, accompagnée de deux agents.

Elle lui fit un récit analogue à celui qu'elle a répété au préfet de police.

La bienveillance paraît être frappée d'aliénation mentale.

Une explosion de gaz chez M. F. Buisson

Paris, 12 mai. — M. Ferdinand Buisson, directeur honoraire de l'enseignement primaire, professeur à la Sorbonne, a été victime d'un douloureux accident. Au moment où il rentrait chez lui, et allumait une allumette, une explosion de compteur à gaz avant qu'il ait pu ouvrir par inadvertance, se produisit, qui le brûla au visage et aux mains.

M. Buisson souffre cruellement de ses blessures. Aucune complication fâcheuse n'est à redouter. L'état général est satisfaisant. Il a toute sa présence d'esprit. Le docteur Landowski qui le soigne pense qu'avec quelques précautions il ne faudra bientôt à la victime de cet accident.

Le cours de M. Buisson est naturellement suspendu jusqu'à nouvel avis.

L'armée à l'Exposition

Paris, 12 mai. — M. de Goulff, ministre de la guerre vient de décider que les termes de sa circulaire prescrivant d'accorder des permissions aux officiers qui demanderont à aller visiter l'Exposition, s'appliqueront aux sous-officiers, caporaux et soldats.

Horrible crime

Remiremont, 12 mai. — Un crime horrible a été commis sur une fillette, âgée de douze ans, nommée Marie Aubert, de Bupt.

Le cadavre a été retrouvé hier dans le canal de la Moselle. La victime a été que la fillette avait été étranglée, puis abominablement souillée.

L'assassin est un nommé Victor Duval, âgé de vingt ans, né à Vigny. Il a été arrêté et a fait des aveux

LES GRÈVES

A Roubaix

Après la grève qui avait éclaté à la filature Mulliez, les ouvriers qui avaient repris le travail et toute la fabrique en général chômèrent jusqu'à lundi par suite d'une avarie de machine.

— La grève continue toujours dans les mêmes conditions à la filature Dillies-Catteau.

Hier, 23 ouvriers de l'équipe de nuit de la *Société anonyme de peignage*, établissement Amédée Prouvost, se sont mis en grève parce qu'on venait de leur retenir 35 centimes pour avoir manqué à leur travail dans la nuit du 7 au 8 mai.

De ce fait, 97 ouvriers chôment.

A Tourcoing

Le travail a été repris hier par tous les fileurs et bâcleurs, ainsi que trois rattacheurs, de la filature Requillart et Guinot, rue de Bouvines.

Chez Charles et F. Fiipo, rue Winoc-Chocquel, les ouvriers ont obtenu 4 0/0 d'augmentation.

A la filature Desurmont et Cie, rue du Cimbale il a été accordé 3 0/0 d'augmentation aux ouvriers non-outeurs.

— A la filature veuve *Loridan, rue du Cimbale*, 25 des ouvriers sur 65 qui s'étaient mis en grève ont repris le travail.

A la filature Mausse, rue St-Blaise, 6 ouvriers ont repris le travail. On estime que les autres rentreront demain lundi.

A la fabrique de tapis de MM. Lorthiois frères rue du Petit-Village, les trieurs de corde qui s'étaient mis en grève ont réintégré l'atelier *aux anciennes conditions.*

Dans les filatures de laines

La reprise générale du travail dans les filatures de laine s'effectuera vraisemblement demain lundi à 8 heures du matin.

LE SPORT

Sportive Tourquenoise

Ce soir à 7 h. 1/2, banquet au café Delvoy pour les membres de l'Union Sportive Tourquenoise et leurs amis. M. le Docteur Richard, Président du Comité du Nord de l'U. S. F. S. A. présidera cette fête intime et remettra à l'équipe victorieuse le bronze du championnat de football (1re catégorie) de la région du Nord.

ATHÉLTISME

Lutte

Aujourd'hui 12 mai, à 3 heures 1/2, aura lieu en la salle Lesouvage, 11, rue St-Jacques, un match de lutte entre deux amateurs de notre ville, MM. Georges V. de l'Cercle Athlétique Tourquenois et Louis L. des Gais Pédaleurs Tourquenois, pour un enjeu de 50 francs. Tous les amateurs de ce genre y sont convié.

Chronique Locale

ROUBAIX

Républicains !

Aujourd'hui dimanche, 8 h. du matin, à la Mairie, 1re Section, 1re Section, 1re Section